



Le Mur Végétal du musée du quai Branly

conçu par Patrick Blanc

Quand la nature prend possession du musée du quai Branly

Jean Nouvel a souhaité personnaliser chacun des quatre bâtiments qui composent le musée du quai Branly. Dans cet esprit, il a confié à Patrick Blanc, chercheur au CNRS et professeur à l'Université de Jussieu (Paris VI), l'habillage extérieur et intérieur du bâtiment Branly, aujourd'hui objet vivant recouvert d'une façade organique.

Les plantes à l'assaut des surfaces verticales

D'une **surface de 800 m²**, le mur végétal se compose d'environ 15000 plantes issues principalement du Japon, de la Chine, des Etats-Unis et de l'Europe centrale.

Un certain nombre de plantes poussent sur des supports dépourvus de sol mais recouverts de mousses, tels que les rochers, les troncs d'arbres ou les lits caillouteux des ruisseaux. Ces plantes se rencontrent dans des lieux suffisamment humides et régulièrement arrosés par les pluies. Leurs racines, fixées superficiellement sur ces supports, captent l'eau de ruissellement de surface. Ces observations ont donné l'idée à Patrick Blanc de faire pousser des plantes sur des supports verticaux dépourvus de sol. Le brevet du Mur Végétal est basé sur une **nouvelle technique de culture verticale** permettant de s'affranchir des problèmes de poids du substrat et assurant tout au long de l'année la végétalisation des surfaces des bâtiments, quelle que soit leur hauteur, garantissant de plus à l'installation une pérennité d'au moins trente ans.

Les matériaux de construction : nouveaux refuges de la biodiversité.

Le procédé « Mur Végétal » est basé sur la connaissance des plantes et de leurs exigences environnementales. L'agencement harmonieux des séquences végétales permet de recréer des milieux vivants très comparables aux milieux naturels, alors que les matériaux utilisés sont des créations de l'homme.

Le métal et les plastiques utilisés ont une pérennité comparable à celle des surfaces de rochers où s'installent naturellement ces plantes. Les murs vides représentent des espaces innombrables en milieu urbain. Ce nouveau procédé démontre à présent que certains matériaux de construction, loin de s'opposer à la vie, peuvent parfois au contraire constituer **un excellent refuge pour la biodiversité**.

Le Mur Végétal est **également déclinable en milieux fermés**, tels que les intérieurs de bureaux. C'est le cas au musée du quai Branly ; seule l'installation d'un éclairage d'appoint complémentaire est alors nécessaire.

Ainsi disposées verticalement sur les Murs Végétaux, selon un agencement écologique et artistique, les plantes exposent racines, tiges, feuilles, fleurs ou fruits. L'expérience sur une vingtaine d'années montre que les végétaux installés selon ce nouveau concept **ne font pas l'objet de dégradations**, même dans des sites particuliers, cela étant vraisemblablement lié à la mise en place d'un écosystème naturel.

Patrick Blanc, chercheur au CNRS et professeur à l'Université de Jussieu (Paris VI) s'inspire beaucoup, dans ses expérimentations, de l'art contemporain. Connu pour ses spectaculaires Murs Végétaux, il est avant tout un découvreur, un botaniste de renom international et un grand médiateur de la nature.

*Nathalie MERCIER, conseiller pour la communication du musée
tél : 33 (0)1 56 61 70 20 / nathalie.mercier@quaibranly.fr*

*Anne-Sylvie CAPITANI, adjointe au conseiller pour la communication
tél : 33 (0)1 56 61 52 64 / anne-sylvie.capitani@quaibranly.fr*

*Muriel SASSEN, chargée des relations presse
tél : 33 (0)1 56 61 52 87 / muriel.sassen@quaibranly.fr*

Contact presse : Pierre LAPORTE Communication
tél : 33 (0)1 45 23 14 14 / info@pierre-laporte.com